Compte rendu des journées du 27 au 30 septembre par Isabelle :

27 septembre : Poitiers – Salles les Bains

C'est le 27/09/26 à Tulle sous le soleil, que JP et moi, après que les poitevins (Jacques et Philippe) aient rejoint en chemin les viennois (Marie Jo et Fred), complétons le groupe pour la Camargue.

La terrasse où nous déjeunons est bondée car la population locale est en liesse suite à l'élection de leur sénateur.

Après 3h de petites routes sympathiques du Limousin, nous arrivons à l'hôtel où nous attend une piscine soi-disant encore chauffée

Ni une ni deux, Marie Jo y court, je la rejoins courageusement car elle est qd même un peu fraîche, quand Philippe vient nous y retrouver, rien que pour nous embêter et nous éclabousser.

Quel sale gosse ce FiFi 😉😀

Donc on aura bien mérité notre dîner au restau de notre hôtel.



28 septembre : de Salles les Bains à Méjanes

Le lendemain, nous prenons la route pour la Camargue avec un arrêt au viaduc de Millau qui se distingue principalement par sa hauteur record. L'exposition sur place nous explique toutes les caractéristiques et complexités de ce chantier.









Nous déjeunons là et reprenons la route pour le domaine de Paul Ricard où nous sommes accueillis par des paons et prenons possession de notre gîte pour les 4 prochaines nuits. Une copieuse daube de taureau et son accompagnement de riz ainsi qu'une tarte aux pommes et 2 bouteilles de vin nous attendent dans le frigo.

Les camarguais savent recevoir car les petits déjeuners, tout aussi copieux, nous étaient livrés tout chauds, tout frais à domicile.



29 septembre : Musée Paul Ricard & salins d'Aigues Mortes







Le lendemain, notre sympathique guide nous fait visiter le domaine sous le soleil en nous détaillant les particularités des chevaux et taureaux camargues ainsi que des courses camarguaises où le taureau est le roi de l'arène sans être jamais mis à mort. Il joue avec les raseteurs qui cherchent à lui enlever sa cocarde et autres ficelles tendues entre ses cornes.



Nous visitons la maison de P. Ricard dont les murs sont ornés de nombreuses photos de vedettes qui ont fréquenté l'endroit, puis le musée qui reprend la vie riche et variée de cet entrepreneur plein de ressources et d'idées, qui gérait en bon père de famille, soucieux du bien-être de ses employés.







Ce qui se ressent encore actuellement car tout le personnel que nous avons côtoyé étaient souriant, chaleureux, heureux de travailler là.

Déjeuner de midi sous le soleil au restaurant de la manade aux couleurs de Paul Ricard.

L'après-midi nous prenons nos destriers, non pas camargues mais allemands, pour nous rendre à la visite des salins du midi à Aigues-Mortes.





Un train nous promène sur les 98 km2 de l'endroit bleu, blanc, rose : le bleu du ciel menaçant, le blanc des montagnes de sel extrait industriellement, et le rose dû à une algue dans l'eau qui colorie les flamants roses.











Une fois dans la vieille ville d'Aigues-Mortes, nous prenons un petit train touristique, qui nous promène dans les charmantes ruelles et nous révèlent les anecdotes de la cité médiévale érigée au 13ème siècle sous l'impulsion de St Louis.

30 septembre : C'est le déluge

Le lendemain, nous sommes réveillés, les uns après les autres, par des alarmes anxiogènes, envoyées sur chacun de nos portables, par la préfecture qui nous demandent de ne pas sortir, nous mettre à l'abri en s'assurant d'avoir un point de repli au sec.

Les activités du jour prévue par Marie Jo s'annulent les unes après les autres mais nous décidons qd mm d'aller faire un tour à pied auprès de l'étang de Vaccarès malgré l'orage grondant au loin.





L'après-midi, Fred et FiFi décident de prendre leur moto sous la pluie, afin de faire des courses pour le soir car il n'y aura pas de restaurants ouverts à proximité. Ils reviennent trempés, bloqués par une route inondable fermée, avant que Fred ne reparte malgré les trombes d'eau, afin de nous assurer un repas du soir correct.





Pendant ce temps, nous nous occupons, qui à se sécher, qui à revoir l'organisation des jours à venir, qui à régler son GPS, qui à écrire des cartes postales, tout en s'angoissant tous pour Fred dans la tempête.

Il nous ramènera de quoi boire et nous sustenter largement, Merci Fred !

Mais la journée aura été chagrine jusqu'au bout...

Compte rendu des journées du 1er octobre au 6 octobre par Marie Jo :

1er octobre :Arles & Les baux de Provence

Nous sommes très tristes ce matin car Jean Pierre et Isabelle doivent interrompre leur voyage pour des raisons familiales.
Nous resterons orphelins tous les 4 car sans eux le voyage ne sera plus le même.









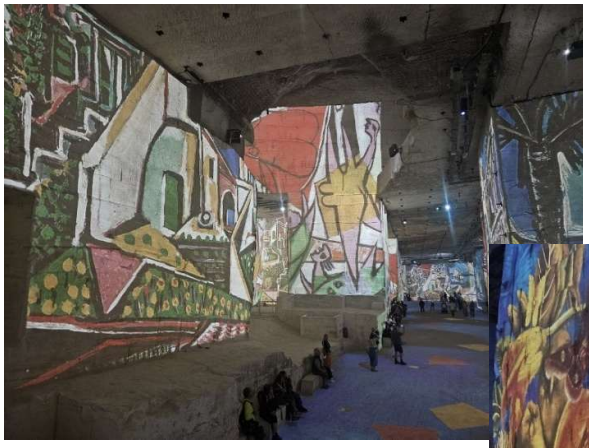
Le matin, ce sera une visite guidée d'Arles avec une guide qui nous détaillera l'histoire de la ville au travers des monuments emblématiques :

- l'amphithéâtre Romain d'Arles construit il y a près de 2000 ans. Ce monument est le cœur d'Arles et trône en son centre, il rappelle les souvenirs de l'ancienne colonie de l'Age d'or Romain.
- Le théâtre antique d'Arles est un édifice romain créé à la fin du premier siècle avant -J-C. Ses vestiges représentent aujourd'hui, la richesse du patrimoine historique de la ville et accueille désormais plusieurs rendez-vous culturels de renommée mondiale.

Puis nous reprenons nos montures pour aller admirer les carrières de lumière aux Baux de Provence.

On avait prévu de faire un stop au moulin de Daudet mais en fait le vrai moulin est disputé entre la municipalité et le propriétaire actuel et donc n'est plus en état d'être visité (dixit l'ancien maire que nous avons rencontré sur place).

En arrivant aux carrières de lumières, nous allons déjeuner au snack situé à l'intérieur. Puis ce sera l'immersion dans les tableaux de Picasso puis de Frieda Kalho lors d'une déambulation dans les galeries formées par l'extraction des blocs de calcaire.













En repartant nous avons une vue sur le village des Baux de Provence et de son château.

Comme j'insiste, on va jusqu'au bac du sauvage qui est fermé…(bon d'accord c'était bien indiqué)…
Mais des fois que…et puis on n'est pas à 20km près…

Je crois qu'ils m'en ont voulu…



2 octobre : Animations taurines & Collioure

Le soleil nous réveille ce matin et nous remonte le moral.
Du coup, les animations taurines prévues le 30 sont possibles aujourd'hui quelle chance, on va pouvoir en profiter.

Tout d'abord, c'est le petit train de Méjanes qui longe l'étang du Vaccarès, seul train touristique sur rail de Camargue.









Ensuite, les gardians du domaine nous emmène dans les champs pour admirer les taureaux.



En Camargue, les taureaux camarguais beaucoup plus petits que les taureaux de corrida espagnols ne sont pas mis à mort.

Ils sont soignés comme de grands sportifs dans leur manade et bénéficient d'une retraite paisible après leur carrière en arène (vers 14 ou 15 ans), certains peuvent atteindre 20 à 25 ans.



Les plus célèbres ont leur statue érigée à côté des arènes comme Garlan aux Saintes Maries de la mer et sont enterrés debout face à la mer.

Dans ce sport, le taureau de race Camargue est respecté comme un véritable athlète de haut niveau. Les meilleurs d'entre eux font carrière pendant des années, ont leur propre nom sur les affiches (souvent écrit plus gros que celui des raseteurs) et certains possèdent même leur propre statue dans les villages du Sud.





La course camarguaise nous est expliquée par le responsable des taureaux de notre manade : le but est d'aller décrocher des attributs primés fixés sur les cornes du taureau.

Les hommes qui affrontent le taureau sont appelés les **raseteurs**, et ils sont aidés par des **tourneurs**.

- **Les attributs taurins :** Le taureau entre en piste avec la **cocarde** (un ruban rouge au milieu du front), les **glands** (des pompons de laine blanche attachés aux cornes) et les **ficelles** (entourées autour des cornes).
- **Le crochet :** Le raseteur utilise un petit peigne en fer (le crochet) pour couper les ficelles ou attraper la cocarde et les glands lors de sa course (le "raset").
- **Les primes :** Chaque attribut a une valeur financière qui augmente au fil de la course grâce aux enchères du public et des sponsors.
- **Le quart d'heure :** Chaque taureau passe exactement **15 minutes** en piste.
- **Le retour au toril :** À la fin de ses 15 minutes, le taureau retourne au toril sous les applaudissements si sa prestation a été bonne. S'il a été particulièrement brave et combatif, la musique de *Carmen* retentit à nouveau pour saluer son retour.

Après cette initiation aux courses camarguaises c'est l'heure de déjeuner sur place au restau de la manade où nous avons déjà nos habitudes (surtout Phiphi…).

Puis il faut bien partir pour rejoindre notre étape du soir : Collioure.





3 octobre : Port-Vendre et maison-musée Dali



Ce matin, direction Port-Vendres situé juste à côté de Collioure où nous sommes attendus par Marc Doury ami de longue date de Philippe qui nous accueille dans sa galerie d'art avec un café.

Puis nous allons de l'autre côté du port sur la jetée où il a installé son œuvre, une fresque monumentale de 40 mètres, qui habille désormais le front de mer, sur la jetée de Port-Vendres.⚓
Un hommage vibrant à l'histoire maritime de la ville.







Ensuite direction l'Espagne pour aller faire une visite guidée de la maison musée de Dali.

La maison-musée Salvador Dalí de Portlligat près de Cadaqués est une maison qui, après avoir été la seule résidence stable du peintre Salvador Dalí, est aujourd'hui un musée. À l'origine simple maisonnette de pêcheurs, Dalí l'agrandit successivement pour y vivre et travailler régulièrement de 1930 jusqu'à la mort de sa femme Gala en 1982, date à laquelle il s'installe au château de Púbol.







Les modifications et agrandissements successifs ont donné forme à une structure labyrinthique qui, à partir d'un point d'origine, le vestibule de l'Ours, se disperse et ondule au gré d'une succession de petits espaces reliés par d'étroits corridors, de petits dénivelés et des voies sans issue.



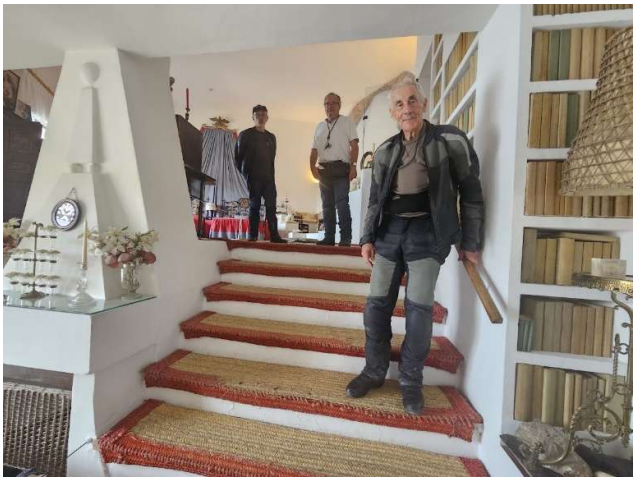




La décoration, ainsi que les multiples objets et souvenirs ayant appartenu à Dalí, tapis, plâtre, fleurs séchées, tapisseries de velours, meubles anciens, rendent ces espaces particulièrement chaleureux.





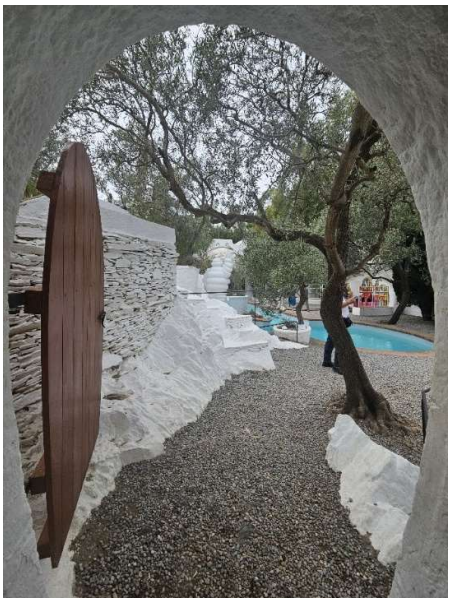


Tous possèdent des ouvertures, aux formes et proportions différentes, encadrant le même paysage omniprésent dans l'œuvre de Dalí, la baie de Portlligat.



L’extérieur est encore plus inattendu que l’intérieur, vraiment une visite à faire si vous êtes de passage.

















Une dernière vue de Portlligat avant de reprendre la route pour rejoindre notre hôtel du soir à Rosas.



Le soir, nous logeons dans un superbe hôtel avec chambres immenses et balcon donnant sur la mer.
Fred & moi descendons nous baigner même si le temps se couvre, il faut profiter des derniers moments de plage.



Le restaurent est « grande classe » mais le repas est cher et pas à la hauteur du lieu.
Tant pis, on fera avec.

4 octobre : Carcassonne

Ce matin, c'est le déluge heureusement que les motos étaient dans un parking couvert au moins on peut s'équiper au sec avant de partir.

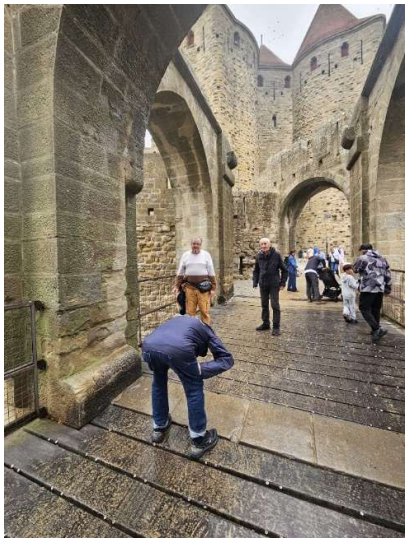
J'avais prévu de rejoindre Carcassonne par les cols pour traverser les Pyrénées mais vu le temps on décide de prendre l'autoroute tant pis.
On traverse tout d'abord Rosas par une route du bord de mer inondée et on a juste eu le temps de passer avant que la police ne ferme la route.

Ensuite il pleuvra sans discontinuer jusqu'à Carcassonne, nous nous arrêtons dans une station-service de l'autoroute où nous n'avons même pas le temps de sécher.
L'arrivée à l'hôtel sera bien venue.
A toute chose malheur est bon : nous arrivons relativement tôt à Carcassonne et cela nous laisse du temps pour visiter la cité médiévale, de plus la pluie s'est arrêtée.
Un petit train est là pour nous promener autour des remparts.





Ensuite ce sera promenade à pied dans la vieille ville où nous rencontrons le cochon de dame Carcas….Dame Carcas est l'héroïne légendaire et la figure allégorique éponyme de Carcassonne. Elle est célèbre pour avoir sauvé, par la ruse, la cité assiégée par Charlemagne.













Le soir, dîner à la « maison du cassoulet ».



Notre hôtel étant situé juste à côté de la cité médiévale, nous avons eu la chance d'admirer Carcassonne by night et dans les nuages depuis notre fenêtre.



5 octobre : Brantôme

C'est presque la fin, direction Brantôme en passant par les petites routes.



On admire en passant le château de Bruniquel (où a été tourné le vieux fusil avec Romy Schneider et Philippe Noiret en 1975).

6 octobre Brantôme

Dernier jour de voyage, nous visitons Brantôme avec un guide passionné.
Nous commençons par un tour en ville, on est impressionnés par les hauteurs des crues passées immortalisées sur le mur.







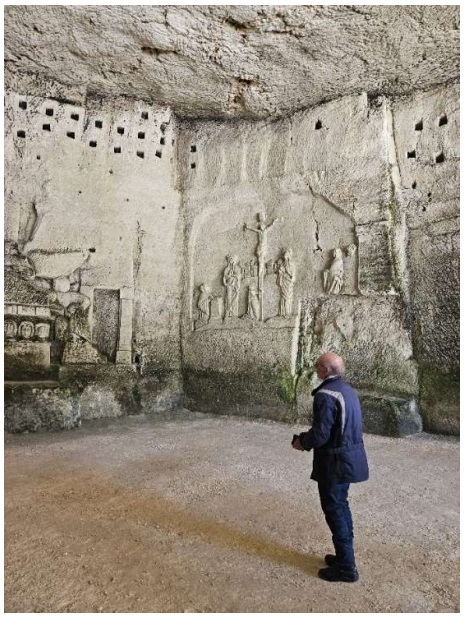
Puis nous revenons vers l'abbaye pour faire le tour des grottes.





Fondée selon la légende par Charlemagne, l'abbaye bénédictine de Brantôme fut troglodytique au début de son histoire. Dans la falaise calcaire située à l'arrière des bâtiments conventuels, s'ouvrent des grottes qui témoignent de l'occupation première des lieux : la grotte "du Jugement Dernier" et ses deux bas-reliefs monumentaux, une fontaine consacrée à Saint Sicaire. Les grottes recèlent également des vestiges d'habitations et des pigeonniers.





Après un déjeuner sur la terrasse d'un restaurant au bord de la rivière, c'est le moment de rentrer dans notre home.

A la prochaine…